

Le général Horace Porter chef M. Hanotaux.

Paris, 24 mai. Le général Horace Porter, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en France, a été reçu aujourd'hui par M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères.

Le général Porter sera reçu mercredi prochain par le président Faure.

M. Henry Vignaux, secrétaire de l'ambassade américaine, a présenté aujourd'hui à M. Hanotaux les membres de la commission biméridionale des Etats-Unis: le sénateur Edward O. Wolcott, du Colorado; l'ex-vice-président Adlai E. Stevenson, de l'Illinois; et le général Charles Jackson Payne, de Massachusetts.

Un parricide.

Pomeroy, Ohio, 24 mai.—Mme Diana Wadling, que son fils Silas a assassinée à coups de fusil, parce qu'elle lui demandait une chaîne qu'il lui avait empruntée, est morte, 24 heures après.

Quand, dans la prison, on s'annonça au meurtrier la mort de sa mère, il a fait cette remarque brutale et stupide: « Elle aurait dû rester hors de chez moi ».

Formidable Opposition au Monopole de la Compagnie Téléphonique Bell.

Chicago, 24 mai.—Le Times Herald dit: Il se forme une puissante alliance en opposition à la Bell Telephone Co. Voici les bases de la nouvelle association:

Association nationale de 1,000 opérateurs des Etats-Unis, indépendants de la dite Compagnie. L'association des échanges des différentes lignes téléphoniques, à longues distances. Etablissement d'un service indépendant, à longues distances, reliant les grands centres commerciaux, dans le vaste champ actuellement exploité uniquement par la compagnie Bell.

Achèvement prompt d'une ligne téléphonique d'opposition dans la ville de Chicago. Une compagnie composée de grands capitalistes ayant l'expérience des grandes entreprises, a été déjà organisée à cet effet.

Mesures prises devant les cours pour résister à toute action de la compagnie Bell. Tous ces projets vont être mis au grand jour dans un meeting qui aura lieu ici, jeudi prochain.

Une Lettre de Prendre gast.

Cincinnati, Ohio, 24 mai. Dans la journée l'avocat de Prendergast a reçu une lettre dans laquelle l'accusé proteste de son innocence, mais dit qu'en l'état actuel de l'opinion publique la condamnation d'un innocent était presque certaine il avait crû prudent de s'installer dans l'ouest jusqu'à l'apaisement des esprits.

Révision de peine.

Washington, 24 mai.—Le président a fait remise au capitaine Romney, du cinquième d'infanterie de la peine de révocation prononcée contre lui, après un procès à sensation, par une cour martiale, pour voies de fait sur la personne du lieutenant O'Brien, du même régiment, à Fort McPherson, Georgia. Comme le capitaine Romney prend sa retraite le 1er juin prochain la président a pensé qu'une sévère réprimande était une punition suffisante.

A la Cour Suprême des Etats-Unis.

Washington, 24 mai.—La cour suprême des Etats-Unis a rendu aujourd'hui dans deux cas une décision établissant que la U. S. Interstate Commission n'a pas le pouvoir d'imposer des tarifs aux compagnies de chemin de fer.

Ces deux cas étaient ceux de la commission contre le Cincinnati and New Orleans Railroad et la Florida and Western Company.

Fin de grève.

Paterson, New Jersey, 24 mai.—Les huit cents tisserands de soie des fabriques d'Asbury et de Bailey à Paterson, qui s'étaient mis en grève, ont repris le travail.

Le cas du docteur Prendergast.

Cincinnati, 24 mai.—Le docteur J. W. Prendergast, l'ancien fonceur sanitaire récemment accusé de tentative de chantage, ne s'est pas présenté au tribunal, aujourd'hui, et sa caution de \$1,000 a été déclarée forfait.

Son avocat a dit qu'il avait vu le docteur hier et qu'il était convenu qu'il le verrait à sa résidence aujourd'hui.

Quand il s'est présenté Mme Prendergast lui a dit que son mari était parti, et qu'elle ne savait pas où il se trouvait.

Un mandat d'arrêt a été lancé contre le prévenu.

Les secours aux citoyens Américains dans l'île de Cuba.

Washington, 24 mai.—La résolution allouant un crédit de \$50,000 pour secourir les citoyens américains dans la détresse à l'île de Cuba a été reçue à la Maison Blanche aujourd'hui à midi et demi, immédiatement après qu'il fut possible de l'envoyer revêtue des signatures réglementaires pendant une séance ouverte des deux chambres.

Le président a signé aussitôt la résolution. Il va sans tarder s'occuper avec les fonctionnaires du département d'état des mesures de secours à prendre en outre de celles qui ont été prises la semaine dernière. On sait que le consul général Lee a été autorisé à disposer d'une somme de \$10,000 pour des secours immédiats.

Les fonctionnaires du département d'état estiment qu'il est suffisant pas d'envoyer de l'argent à Cuba, mais qu'en vue des prix élevés des articles nécessaires à la vie dans cette île, il serait préférable d'acheter une partie des provisions aux Etats-Unis et de les expédier par les navires en partance pour l'île de Cuba.

Calavres mutilés.

Chattanooga, Tennessee, 24 mai.—Le train numéro 12 de la ligne Southern a horriblement mutilé les corps de deux hommes près de Mouse Creek, Tennessee, ce matin. D'après les apparences on croit que les deux hommes ont été assassinés et que les cadavres ont été placés sur la voie pour détourner les soupçons.

Un des corps a été reconnu comme celui de Henry Preston, d'Athènes, Tennessee; l'autre est celui d'un nègre.

L'Anniversaire de la naissance de la reine Victoria à l'Exposition de Nashville.

Nashville, Tennessee, 24 mai.—Le soixante-dixième anniversaire de la naissance de la reine Victoria a été célébré aujourd'hui à l'Exposition de Nashville par des cérémonies dans le « Palais des Femmes ».

La salle fut comble de spectateurs et fut magnifiquement décorée. Audessus du fauteuil du président était placé un portrait de la reine entouré des couleurs anglaises. Sur la table était étendu un drapeau anglais.

Un orchestre a exécuté divers morceaux de musique avant l'ouverture de la séance. Mme John W. Thomas a présidé.

Elle a rendu hommage à la reine Victoria. L'évêque O. P. Fitzpatrick a dit la prière, puis Mme Thomas a donné lecture d'un télégramme de lady Aberdeen, d'Otawa, contenant des remerciements et son appréciation de la manifestation de ce respect affectueux.

L'ode au Centenaire écrit par Mme Virginia Frazier Boyle, de Memphis, a été lue, et les membres du « Sobranje Club » ont chanté le « Rule Britannia ».

Mme Somerville, de la Floride, a parlé sur « La science pendant l'ère de Victoria ». Mme Thomas a envoyé le télégramme suivant:

A Sa Majesté la reine Victoria, Reine et Impératrice.

« Les Femmes du Tennessee vous envoient leurs félicitations ».

« Le jour du Kentucky » a été célébré par des exercices intéressants. La légion de Louisville était arrivée dans la matinée.

Dans l'après-midi le gouverneur Bradley et les membres de son état-major ont été reçus à leur arrivée à Louisville par le comité de réception. Après le dîner et des exercices militaires le « Palais du Kentucky » a été inauguré.

Les Compliments du Gouvernement Américain.

Washington, 24 mai.—Le message suivant a été envoyé: A l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres:

Le président désire que vous exprimiez à la reine ses sincères félicitations et celles du peuple américain à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de sa naissance.

La distribution des secours. Washington, 24 mai.—A la suggestion du secrétaire Alger le président a pris en considération le projet de nomination d'un officier d'intendance de l'armée régulière qui serait chargé des approvisionnements destinés aux Américains dans l'île de Cuba.

L'intendance est au courant du matériel et elle possède des avantages pour conclure des contrats d'achat de grandes quantités. Grâce aux bons offices du gouvernement espagnol il est probable que si les autorités de Washington se décident à envoyer des provisions en outre de la remise de fonds, elles pourront en envoyer plus que si les droits de douane étaient exigés. En effet il a été donné à entendre que ces provisions seraient admises franches de droit.

L'importance de cette remise des droits peut être conçue si on sait qu'un baril de farine est sujet à un droit d'entrée de \$4.50, ou environ le prix d'achat. En un mot, le crédit de \$50,000 sera pratiquement doublé par cette faveur du gouvernement espagnol.

On dit cette après-midi que le président commencera demain à établir les détails de la distribution, de sorte que la question sera soumise à la prochaine réunion de cabinet.

Décision de la Cour Suprême des Etats-Unis dans le procès intenté à la Banque des Citoyens par la Ville de la Nouvelle-Orléans.

Washington, 24 mai.—Dans le cas de la ville de la Nouvelle-Orléans, appelant, contre la « Banque des Citoyens de la Louisiane », la Cour Suprême a décidé aujourd'hui que le jugement de la Cour de Circuit du district est de la Louisiane était en partie erroné et l'a infirmé.

Cette affaire mettait en question la loi de la Louisiane établissant que les titres du capital d'une banque doivent être taxés d'après leur valeur indiquée par les livres, ces taxes devant être payées par la banque, qui peut les recouvrer des actionnaires.

Certains jugements en faveur de la Banque des Citoyens avaient été rendus *res adjudicata* par la cour suprême de la Louisiane, et à leur sujet le juge White a dit que parce qu'un procès pour les taxes d'une année constituait une différente affaire d'un procès intenté pour les taxes d'une autre année, les *res adjudicata* ne pouvaient s'appliquer, aussi longtemps qu'en admettant en la forme le principe ils le repoussent et l'annulent.

Le cas de l'Etat de la Louisiane contre la « Banque des Citoyens » a été décidé de la même façon; la cour suprême maintient que dans les deux cas les propriétés achetées par la banque pour la formation de son capital d'hypothèque ne constituent pas un capital de la banque et n'étaient donc pas compris dans le *res adjudicata*.

Dé ouverté macabre. Kenner, Louisiane, 24 mai.—Le cadavre d'un blanc bien habillé a été découvert flottant sur le Mississippi à deux ou trois milles en aval de Kenner.

M. Paul Félix, inspecteur des levées, l'a amarré à la rive et a prévenu le coroner.

On a trouvé au fond du cadavre deux cordes retenant une lourde pierre. Tout porte à croire à un assassinat.

Les autorités ont ouvert une enquête.

DERNIERE HEURE

Le mal d'oreille de l'empereur Guillaume.

Berlin, 24 mai.—Pendant son inter-tournoie, Von Luettow a déclaré qu'il avait reçu des instructions positives pour publier des rapports sur le mal d'oreille de l'empereur. Il a été cessé de demander au témoin si Von Tausch avait assigné ces souffrances à une maladie spéciale. Il a répondu: Certainement. Von Tausch a dit que cette maladie avait un caractère cancéreux, que l'empereur l'avait héritée de son père et qu'elle affectait considérablement la santé générale de sa majesté.

Les négociations de paix.

Athènes, Grèce, 24 mai.—En réponse à une note dans laquelle Edhem Pacha, commandant en chef de l'armée turque, annonce qu'il a les pouvoirs nécessaires pour négocier la paix directement avec la Grèce, le gouvernement grec a informé les représentants des puissances à Athènes que, comme la Grèce a déjà confié ses intérêts auxdites puissances, elle n'a aucune raison de négocier directement avec la Turquie.

L'Anniversaire de la Naissance de la Reine Victoria.

Londres, 24 mai.—L'anniversaire de la naissance de la reine Victoria, qui est née le 24 mai 1819, a été célébré par des salves d'artillerie, des sonneries de cloches et des revues dans les diverses stations navales. Cet anniversaire sera célébré mercredi à Londres.

L'Ex-Ambassadeur Eustis à l'Elysée.

Son opinion sur la France. Paris, France, 24 mai.—M. James B. Eustis, l'ambassadeur des Etats-Unis qui prend sa retraite, s'est rendu en voiture, aujourd'hui, au Palais de l'Elysée et a présenté ses lettres de rappel au président Faure.

Après cette formalité M. Eustis a été interviewé par un représentant de la Presse Associée. Le diplomate a fait part de ses impressions en France, a exprimé l'admiration que lui inspire le peuple français et a donné son opinion sur le traité d'arbitrage anglo-américain, rejeté, comme on sait, par le sénat.

M. Eustis a dit: Mes quatre années de séjour en France m'ont donné l'occasion d'étudier les institutions de ce pays, et l'étude a été des plus intéressantes, car elle m'a permis de comparer le fonctionnement du gouvernement républicain en France et celui du gouvernement constitutionnel des Etats-Unis. Il y a quelques points de dissemblance.

On les appelle les républiques-sœurs, mais au point de vue des principes fondamentaux ces deux républiques n'ont pas de relations étroites. La France n'a pas produit un seul grand homme qui ait élevé la voix en faveur de la liberté individuelle; et le fait est que quelque ardent que puisse être un républicain, et quelle que puisse être son dévouement aux droits politiques du peuple, il ne semble pas capable de se former le moindre idée de ce qui est commun en Angleterre et aux Etats-Unis comme les droits fondamentaux de la liberté individuelle.

Les français ont fait une révolution pour détruire une monarchie, mais il y en a beaucoup aujourd'hui sur le sol de la France républicaine, par leur système d'arbitrage arbitraire de détonation et de perquisitions, qui n'existe que dans les formes les plus autocratiques de gouvernement.

A un citoyen américain, un tel système rendrait la vie intolérable. Il pourrait être détruit en un jour, mais personne ne semble considérer cette mesure comme suffisamment importante pour la protection de la liberté individuelle des citoyens.

On doit certainement accorder un grand crédit aux français pour avoir maintenu leur république dans des circonstances si difficiles, mais ils présentent l'étrange anomalie de former un peuple se gouvernant et aimant l'intervention constante et sans limites du gouvernement dans leurs affaires et leurs relations personnelles, ce qui est surprenamment différent de la liberté individuelle.

Un Français éminent, avec lequel j'ai discuté cette question, m'a sincèrement déclaré que l'ignorance des hommes publics en France relativement au fonctionnement de notre gouvernement constitutionnel, l'avait souvent gêné.

En ce qui concerne les Français, moi qui séjour à Paris a augmenté l'admiration que j'avais pour eux. Je considère qu'ils forment un peuple merveilleux par leur intelligence, leur économie, leurs habitudes de sobriété, leurs ressources extraordinaires et leur dévouement à la liberté politique, et si, comme nous le faisons, ils permettaient à leurs libres institutions de développer, au lieu de réprimer, les individus, leur puissance nationale serait plus grande qu'elle est actuellement.

—Comme vous avez été pendant plusieurs années membre de la commission sénatoriale des affaires étrangères, quelle est votre opinion sur le traité d'arbitrage anglo-américain rejeté par le sénat des Etats-Unis?

Je l'ai toujours considéré comme une fausse sentimentalité, a répondu M. Eustis. Il est basé sur une idée fautive: premièrement parce qu'il établit que les procédés intelligents de la diplomatie sont insuffisants pour régler les différends entre deux nations, secondement parce qu'il dit qu'on peut avoir recours à un procédé amical d'arbitrage spécial quand la diplomatie aurait échoué.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Ces deux prétentions ont été reconnues fausses, même dans nos dernières expériences, et c'est une confession bien humiliante pour les deux gouvernements d'admettre que ces puissants moyens seront hors de leur atteinte dans l'avenir comme ils l'ont été dans le passé. Si, d'un autre côté, le rejet signifie que l'amitié entre les deux pays est si prononcée qu'il est nécessaire d'établir un tribunal disciplinaire pour les rappeler à l'ordre et les empêcher de se prendre à la gorge (ce qui est une supposition contraire à la raison) tout tribunal permanent d'arbitrage sera méconnu et échouera complètement. —Quels sont vos plans actuels? —J'ai présenté mes lettres de rappel et, conséquemment, ne suis qu'un simple citoyen, a répondu M. Eustis en terminant l'entretien. Je quitterai prochainement Paris et je pratiquerai le droit à New York.

La situation politique en Espagne.

Madrid, 24 mai.—La situation politique à Madrid semble être la suivante: Le gouvernement, ne voulant pas céder devant l'opposition, se présente devant les Cortès, mais si les libéraux n'assistent pas à la séance d'aujourd'hui il en résultera une crise ministérielle.

Dans ces circonstances le maintien au pouvoir du cabinet actuel ne semble pas possible. Les libéraux qui considèrent comme inévitable la formation d'un cabinet Sagasta d'ici quelques jours, ont abandonné l'idée d'un ministère d'affaires.

Le duel projeté entre le fils du duc de Tetuan, le ministre des affaires étrangères qui a souffert vendredi dernier le sénateur Comas, a été abandonné: l'affaire ayant été réglée à l'amiable.

Le Herald, de Madrid, dit qu'il apprend que de hauts personnages ont demandé au maréchal Martinez de Campos, l'ex-capitaine-général de l'île de Cuba, de se rendre à Madrid.

Un Vanderbilt à Odessa.

St-Petersbourg, 24 mai.—L'Olesky List, d'Odessa, annonce l'arrivée dans cette ville d'un des Vanderbilt qui, d'après ce journal, se dispose à établir une fabrique de nappes à Bakkie, Transcaucasie russe.

Commentant cette nouvelle, le Nord Fremya proteste vigoureusement contre l'augmentation du nombre des étrangers exploitant le naphte, et il dit que ces étrangers n'hésiteront pas à former un monopole qui sera préjudiciable à l'industrie russe.

Bulletin Financier.

Lundi, 24 mai 1897. COMPLOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Table with financial data including exchange rates and market prices for various commodities and currencies.

LES SURPRISES D'UNE MATINEE D'AUTOMNE.

—Que chacun fasse à sa guise! C'était décidément le mot d'ordre, pour toute la saison, au château d'Avenelles. Et la comtesse d'Hartevelde se refusait systématiquement à organiser aucune de ces grandes parties où l'on finit par s'exécuter les uns les autres parce qu'on ne cesse pas d'être les uns sur les autres. Et sa raison principale était toujours son deuil, sévèrement porté au milieu des anneaux de la jeunesse. Car la joie n'était nullement bannie du château. La comtesse d'Hartevelde était une personne trop sensée pour vouloir imposer aux autres l'éternel chagrin qui empâtait son âme, et pourvu qu'il ne se passât rien de trop tapageur, pourvu que des apparences de modération fussent gardées. Ah! que chacun agit à sa guise! Et jamais le séjour d'Avenelles n'avait été si charmant. Que les jeunes gens s'en aillent par bandes ou solitaires à travers le bois, sur leur chevaux ou leurs bicyclettes!

ROYAL BAKING POWDER advertisement with logo and text: ABSOLUTEMENT PURE. Obtenir par sa grande efficacité comme levain...

Feuilleton L'Abéille de la N.O. DRAMATIQUE HISTOIRE GRAND ROMAN INEDIT. QUATRIEME PARTIE. III L'INTRIGANTE. Il calma sa raillerie d'un geste sec. — Pardon! Je ne suis pas tout à fait le grand naïf que vous vous figurez. Et, dès le premier instant, l'histoire de cette jeune fille m'a paru hétéroclite. Je me suis donc ren-égaré et ai pu reconstruire la vérité, que voici toute nette, toute simple...